

FREEMAN, T. W. *A hundred years of geography*. Chicago, Aldine Publishing Company, 1961. 335 pages. Notes bibliographiques.

John M. Crowley

Volume 6, numéro 12, 1962

Mélanges géographiques canadiens offerts à Raoul Blanchard

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/020389ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/020389ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Crowley, J. M. (1962). Compte rendu de [FREEMAN, T. W. *A hundred years of geography*. Chicago, Aldine Publishing Company, 1961. 335 pages. Notes bibliographiques.] *Cahiers de géographie du Québec*, 6(12), 275–275.
<https://doi.org/10.7202/020389ar>

COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

HISTOIRE DE LA GÉOGRAPHIE

FREEMAN, T. W. **A hundred years of geography.** Chicago, Aldine Publishing Company, 1961. 335 pages. Notes bibliographiques.

Cet ouvrage pourrait s'intituler « Le rôle des géographes anglais dans la formation de la géographie moderne », car c'est bien là le thème central. À ce titre, l'ouvrage de Freeman apporte une contribution importante à la connaissance des méthodes de la géographie. Dans les ouvrages du même genre publiés précédemment, on avait souvent ignoré l'apport de la géographie anglaise. Pour le reste, il faut bien dire que ce nouveau livre n'ajoute pas beaucoup à des ouvrages devenus maintenant des classiques tels que *The Nature of Geography, Perspective on the Nature of Geography, Geography in the XXth Century* et *American Geography: Inventory and Prospect*.

Après avoir, dans un chapitre d'introduction, examiné les grands courants de la géographie, six suivant l'auteur, celui-ci expose les caractères de la science géographique avant 1880. Toute la période est dominée par des noms tels que ceux de Ritter et de Humboldt. Cependant, Monsieur Freeman expose en outre constamment ce qui se passait alors en Angleterre. Puis il consacre un chapitre à illustrer l'œuvre des sociétés de géographie entre 1820 et 1900. C'est ensuite une importante partie du livre qui expose le développement de la géographie pendant la première partie du xx^e siècle. C'est la période de floraison de la géomorphologie moderne, stimulée par l'Américain W. M. Davis. Il est question également dans cette partie du déterminisme, du développement du concept de région en Angleterre, ainsi que des grands géographes anglais : Herbertson, Chisholm et Mackinder. Après cette partie de caractère historique, viennent des chapitres sur la géographie physique, l'approche régionale, les facteurs économiques en géographie, la géographie sociale, la géographie politique et le développement de la cartographie. Enfin, un chapitre de conclusion assez original s'intitule « Neither a Beginning nor an End », c'est-à-dire « ni commencement ni fin ».

Les nombreuses notes bibliographiques renferment surtout des titres en anglais et en français (ce qui doit plaire aux géographes canadiens !). On imagine que l'auteur ne lit pas l'allemand, langue qui a tout de même une grande importance pour l'étude de la méthodologie de la géographie. Les sources citées sont la plupart du temps des sources secondaires, lorsqu'il s'agit des recherches allemandes. On ne trouve d'ailleurs que quelques titres allemands dans la bibliographie. Enfin, de courtes notes biographiques terminent l'ouvrage. Il est assez curieux de constater que les géographes encore vivants sont systématiquement exclus de ces notes biographiques. Les indications fournies sont trop brèves pour rendre ces notes biographiques véritablement utiles.

Malgré les lacunes signalées, le livre de Freeman reste utile. L'auteur insiste, par exemple, sur la pluralité des facteurs dans la plupart des explications géographiques. Il montre clairement les inconvénients des explications à partir de facteurs isolés. Enfin, les parties de son livre qui abordent les problèmes de la géographie régionale, et notamment le concept de région, sont fort intéressantes.

Nous nous réjouissons de voir un géographe, très renommé déjà pour ses travaux sur l'Irlande, nous livrer ses réflexions sur les problèmes méthodologiques de la géographie.

John M. CROWLEY

LA FORÊT FRANÇAISE AU XVI^e SIÈCLE

DEVÈZE, Michel. **La vie de la forêt française au XVI^e siècle.** Paris, S.E.V.P.E.N., 1961. (*Les hommes et la terre*, t. vi, en deux volumes.)

M. Michel Devèze a entrepris une œuvre gigantesque en voulant nous décrire la vie de la forêt française au XVI^e siècle. C'est ainsi qu'il a été amené à passer en revue l'histoire des